

Elena Tchoudinova : De La Mosquée Notre-Dame de Paris au processus de l'islamisation de la Russie

L'inquiétude des habitants des Textilchiki est tout à fait compréhensible.

Les mosquées deviennent assez souvent centres de l'extrémisme islamique, les dépôts de la littérature wahhabiste, d'armes, mais aussi les centres du trafic de drogue. Le scandale avec la mosquée à Omsk, ancien point de relais des trafiquants de drogue est largement connu. Il y a seulement quelques jours, un terroriste tué au Daghestan – Abdulmumin Abdulmuminov – s'est trouvé l'imam de la mosquée locale.

De tels cas sont nombreux.

Mais en dehors de cela les habitants des Textilchiki craignent aussi l'expansion de la criminalité dans la cité, puisque autour de la mosquée il y aura inévitablement des grandes accumulations des gens de l'Asie centrale, des gens, peu cultivés, presque sauvages, n'ayant pas connu non seulement le mode de vie européen, mais aussi la vie urbaine tout court.

En outre, comme tous Européens, les Moscovites des Textilchiki ne veulent pas que leurs enfants observent les coutumes barbares, comme l'égorgement public des moutons pour la fête le Kurban-baïram.

L'insistance courageuse sur les droits civils, manifestée par les habitants des Textilchiki semble avoir porté les résultats.

Grâce à la forte résonance publique, la construction de la mosquée est annulée. Bien que, selon les dires des militants de la région, les musulmans proclament qu'ils « sont partis de ce lieu, mais pas de la cité».

La situation plus complexe se développe dans la petite ville Hotikovo. Là, après l'assassinat par les migrants d'un autochtone, les habitants se sont décidés à une action sans précédent : ils ont chassé les migrants de la ville. Le fait intéressant : cela n'a posé aucun problème économique, tant craint par les économistes officiels.

Les emplois libérés ici ont été occupés par les citoyens, jusque là chômeurs.

La nécessité économique de l'importation des migrants est un mythe. Cependant ce mythe est gonflé obstinément. La tension s'accroît dans le pays de jour en jour.

Récemment, dans l'émission de la radio «l'Écho de Moscou», je discutais à propos des événements des Textilchiki avec un militant islamiste.

Ce débat a provoqué une certaine résonance en Russie. Mon adversaire a ouvertement et effrontément déclaré une chose suivante : le nombre des musulmans en Russie augmentera, cela est soi-disant «l'imminence économique». Mais à mesure de son augmentation on aura inévitablement introduit la charia, et on modifiera en ce sens la Constitution en vigueur.

Ainsi à Moscou on coupera la main aux voleurs sur les places publiques et on lapidera les femmes infidèles. Jusque là, des leaders musulmans ne se permettaient pas une telle franchise. Aussi, à ce propos, mon adversaire a indiqué et que R. Kadyrov en Tchétchénie a déjà pratiquement instauré la charia. D'ailleurs, pour moi ceci n'était pas une nouvelle.

Mais ce n'est pas qu'en Russie qu'on parle de l'introduction de la charia .

Il y a 3 ans, sa « nécessité » a été proclamée à Londres, et pas par un leader musulman, non, mais par l'archevêque de Canterbury! Les leaders musulmans ont saisi les mots de l'évêque anglican, en affirmant qu'il «vaut la peine de couper une paire des mains pour le vol – et l'Angleterre deviendra le paradis»!

(Certainement, à Moscou, ainsi qu'à Londres, il s'agit pour le moment d'une « double législation », c'est-à-dire pour permettre à la communauté musulmane de vivre non selon le

corps des lois européennes, mais selon la charia. Mais ceci est, bien entendu, provisoire).

Cela prouve que les problèmes de l'islamisation passent (et s'aggravent) dans tous les pays européens de la même manière.

Mais si l'Allemagne et le Danemark ont commencé à se rendre compte de ce que « le multiculturalisme et la tolérance » sont les pièges pour la civilisation, dans d'autres pays le procès du retour aux racines n'a pas encore commencé.

Cependant il nous reste extrêmement peu de temps . L'expansion ne peut pas s'arrêter elle-même. On peut seulement l'arrêter de force.

Et la force, capable d'arrêter la vague de la barbarie, menaçant exterminer notre civilisation, peut venir uniquement de la volonté des Européens à défendre l'institution du droit romain et les valeurs culturelles inhérentes aux pays de la genèse chrétienne, la volonté à l'union de tous les pays européens devant le danger qui les menace.

Si les gouvernements ne sont pas capables de manifester cette volonté , elle doit l'être par les citoyens.

Merci de votre attention.